



Bretagne

Priorité à l'efficacité énergétique

Pourquoi agir ?

Péninsule située à l'extrémité nord-ouest de la France, la Bretagne compte quatre départements et 3,3 millions d'habitants. Elle se trouve en situation de forte dépendance énergétique. Son agriculture compte 34.500 exploitations de 46 ha en moyenne. En 2012, elle a produit 9,14 milliards d'euros de productions agricoles dont plus des deux tiers de produits animaux. La région est en effet à l'origine d'un poulet français sur trois, de près d'un œuf sur deux, d'un porc sur deux et d'un litre de lait sur cinq. La fabrication d'aliments du bétail est par conséquent très présente sur le territoire. 4,2 millions de tonnes de céréales ont été produites en 2013 pour alimenter 48 usines. La Bretagne concentre par ailleurs 23% des surfaces de légumes nationales.

Dès 2009-2010, la chambre régionale d'agriculture de Bretagne a participé à l'expérimentation sur l'outil ClimAgri® conduite par l'ADEME dans 12 territoires. Sous la direction d'un comité de pilotage, un premier état des lieux des consommations d'énergie et émissions de gaz à effet de serre a été réalisé sur la base des données 2006, et actualisé avec les données 2012. Le financement des travaux ClimAgri® est assuré par la chambre régionale d'agriculture, l'ADEME et la Région.

Chiffres clés



1,6 million
d'hectares

Surface agricole. 62% du territoire



1372 ktep⁽¹⁾

Energie consommée par l'agriculture dont 54 % par l'élevage.



14,6 Mteq
CO₂₍₂₎

Emissions de gaz à effet de serre de l'agriculture et de l'amont (GES).



14,6 millions
de personnes

Performance nourricière. Nombre de personnes dont les besoins alimentaires en protéines animales sont couverts par la production agricole territoire. Référence française.



Chambre régionale d'agriculture de Bretagne

En Bretagne, 40% des émissions de gaz à effet de serre sont liés à l'agriculture de part son poids économique et la forte présence de l'élevage. Ce dernier assure aux sols de bonnes teneurs en matière organique et un bon niveau de stockage de carbone via les prairies et les cultures.

Poser le bon diagnostic

Les niveaux de consommations d'énergie directe et indirecte sont équivalents, autour de 700 ktep/an. L'élevage est le premier consommateur d'énergie directe (39%) essentiellement sous forme d'électricité. Viennent ensuite les serres (33%) utilisatrices de gaz pour le chauffage, et les cultures (28%) consommatrices de fioul dans les tracteurs. 69% de l'énergie indirecte sont liés à la fabrication et au transport des aliments pour animaux, et 19% aux fertilisants.

L'agriculture bretonne émet 14,6 MteqCO₂ de gaz à effet de serre. L'élevage est à l'origine de 74% de ces émissions, via la fermentation entérique (méthane), la gestion des déjections animales (méthane) et aussi au travers du transport et de la fabrication des aliments pour animaux (CO₂). Les émissions des cultures sont liées à la fertilisation (émission de protoxyde d'azote par les sols) et à la consommation de carburant par les matériels agricoles (CO₂).

(1) kilo-tonne équivalent pétrole

(2) million de tonnes équivalent CO₂

Mais la Bretagne produit l'équivalent des besoins en protéines de 14,6 millions de personnes, c'est à dire environ sa population et celle de la région parisienne. Elle stocke aussi beaucoup de carbone dans les sols. En effet, les taux de matière organique des sols sont élevés du fait de la présence importante de l'élevage.



Chambre régionale d'agriculture de Bretagne

La méthanisation contribue à réduire les émissions de méthane.

Les leviers d'amélioration pour le territoire

Cinq actions ont été simulées dans ClimAgri® et d'autres vont l'être à l'avenir :

- ▶ Introduction de luzerne dans la rotation à hauteur de 10% de la sole en blé (-1,2% des consommations d'énergie et -3,1% des émissions de GES) ;
- ▶ Réduction supplémentaire de 15 unités d'azote minéral sur céréales (-5,7% des consommations d'énergie indirecte, -0,5% des GES) ;
- ▶ Méthanisation de 62% des lisiers de porcs et de vaches laitières (-5,7% des émissions de GES) ;
- ▶ Raclage en V en porcheries. Hypothèse : 20% des porcs charcutiers (-0,8% sur l'énergie indirecte et -0,5% sur les GES) ;
- ▶ Introduction de graines de lin dans la ration des vaches laitières productives (-3% d'émissions de GES)

Perspectives

L'efficacité énergétique continue d'être le fer de lance des actions conduites pour réduire les consommations énergétiques de l'agriculture bretonne en cohérence avec la politique régionale. Depuis 2008, plus de 2500 diagnostics énergie ont été réalisés dans les exploitations conduisant à au moins 5% d'économies d'énergie par des changements de comportement. De plus, l'énergie utilisée dans les bâtiments d'élevage hors sol, dans les élevages laitiers et les serres a déjà globalement baissé de plus de 264 GWh/an grâce à des investissements dans des équipements spécifiques. De nombreux diagnostics de tracteurs et de formations à la conduite économe ont été effectués. Par ailleurs, les installations valorisant les énergies renouvelables produisent près de 5.000 GWh/an (chaudières bois, centrales photovoltaïques, moteurs de cogénération dans les serres, méthanisation). Et la région compte encore de nombreux projets. L'atténuation des gaz à effet de serre est aussi visée : l'objectif est de rechercher un élevage consommant le moins d'énergie possible et émettant le minimum de gaz à effet de serre par tonne produite.

Les partenaires

Le comité de pilotage réunit l'ADEME, la DRAAF (service statistiques), la Région, l'Association des Fabricants d'Aliment Bretons (AFAB), l'Observatoire des gaz à effet de serre (OREGES), la DREAL, l'association AILE, les chambres départementales d'agriculture.

ClimAgri® en bref

Créé par l'ADEME, ClimAgri® est un outil de diagnostic des consommations d'énergie et des émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture et de la forêt, à l'échelle des territoires. Un diagnostic partagé par les acteurs, permet une analyse objective des enjeux du territoire, l'identification des priorités d'actions, la réalisation de simulations pour finalement définir ensemble un plan d'actions.

www.ademe.fr/climagri

Témoignage

JEAN-JACQUES RENÉ



Chambre d'agriculture des Côtes-d'Armor

**Président
énergie-GES
chambre
d'agriculture
de Bretagne**

Pourquoi vous être engagés dès 2009 dans la démarche ClimAgri® ?

Au départ, nous voulions surtout faire un bilan sur les dépenses d'énergies fossiles. C'est en entrant dans la démarche que nous avons constaté le poids des GES émis par l'agriculture. Nous avons alors chiffré les émissions en les mettant en parallèle avec la performance nourricière de la région. Nous avons aussi évalué les actions de réduction.

Quelles sont vos conclusions ?

Nous avons pris conscience qu'il faut optimiser tous les postes d'émissions pour avoir un résultat intéressant. Il n'y a pas de solution miracle mais une multitude de leviers d'actions qui ont parfois été déjà mis en œuvre pour préserver la qualité de l'eau ou améliorer les performances économiques des exploitations. Nous souhaitons inscrire en priorité dans notre plan les actions qui ont aussi un avantage économique ou environnemental.

**Chambre régionale
d'agriculture de Bretagne**

35 - Rennes

Laurence Ligneau

02 23 48 27 84

laurence.ligneau@bretagne.chambagri.fr